

y al descubrimiento de las masas...“ Este descubrimiento se hace patente precisamente alrededor de año 1930 cuando comienza la revolución antimachadista.

En el capítulo octavo, *Las Masas (1930—1939)*, demuestra el autor como se manifestaron estas tendencias en la literatura. Se denuncian en ella los males e injusticias, la explotación del proletariado cubano y de los guajiros. Aparece entonces el llamado *negrismo* que se basa en el ritmo y el color de la poesía mulata inspirada en el arte popular.

Desde los años de la Segunda Guerra Mundial hasta el triunfo de la Revolución en 1959, muchos de los escritores se evadieron de la realidad social cultivando el arte puro, sin compromisos extrapoéticos. El formalismo de algunos escritores se profundizó todavía más debido al hermetismo en que vivían durante la dictadura batistiana (1952—1958).

Un notable impulso renovador en las letras cubanas se registra después del triunfo de la Revolución. Regresaron los emigrados Nicolás Guillén, Alejo Carpentier, Félix Pita Rodríguez, se formaron nuevos artistas y todos „superadas todas sus discrepancias ideológicas o estéticas, unen sus esfuerzos en la tarea común de crear una nueva expresión literaria en la patria renacida, la nueva palabra, íntegramente cubana pero de resonancia universal, que diga a todos, con acento inconfundible, el ímpetu vital que estrena nuestro pueblo en el avance triunfal e ímpetuoso de la Revolución Socialista.“

Lubomír Bartoš

Georges Cattau, **Proust perdu et retrouvé**. (Paris, Plon, 1963, 202 p.)

Ce n'est pas pour la première fois que nous avons l'occasion de présenter, dans notre périodique, une étude sur Marcel Proust et son œuvre. Le livre de M. Picon *Lecture de Proust* qui était l'objet de notre compte rendu publié dans le numéro précédant du *Journal de la Faculté des Lettres de Brno* (D 11, 1964, pp. 192—194) est une sorte de résumé de recherches actuelles sur Proust et ses romans, une introduction à la lecture du romancier où les idées sont mises aussi bien en évidence que la forme, la composition, le style du roman proustien.

M. Cattau, l'auteur de plusieurs études sur notre écrivain, a choisi au contraire, dans l'intention de la série *La Recherche de l'Absolu* dans laquelle son livre vient de paraître, un aspect particulier des problèmes concernant Proust: „Dans ces pages nous entendons examiner, à travers l'œuvre qui a fait l'objet de tant d'exégèses, le créateur en sa recherche passionnée de l'absolu, afin de tracer de cet homme un « portrait psychologique » fidèle. Quel que soit notre propos, ce que nous viserons toujours à atteindre, c'est donc l'homme même...“ (10—11) C'est pourquoi M. Cattau prête son attention avant tout à la formation intellectuelle de Proust, à sa jeunesse, à ses amitiés, à sa fréquentation du monde dans les salons aristocratiques et artistiques (de Mme Straus, Mme Arman de Caillavet, Mme Madeleine Lemaire, etc.), aux dernières années de la vie de l'auteur, marquées d'une part par la décadence de ses forces physiques, d'autre part par l'effort toujours croissant d'achever l'œuvre immense qu'il portait en lui.

L'auteur est à la recherche des moments décisifs de la vie de Proust, qui expliquent sa psychologie, ses idées, et qui trouvent leur reflet dans ses œuvres. C'est pourquoi M. Cattau note aussi, quand l'occasion en se présente, les noms des modèles vivants des personnages du roman parce que identifier ces modèles, c'est „connaître les procédés et les méthodes de composition du créateur, la façon dont il transpose en œuvre d'art les données de la vie quotidienne“. (77) Et c'est pourquoi, enfin, notre historien analyse d'une manière si minutieuse l'influence de la mort de ses parents, de son meilleur ami Agostinelli sur Proust, les relations de ses idées avec celles de Freud. Parce que tout cela, suivant M. Cattau, peut entre autres aider celui qui cherche le véritable Proust toujours „en quête d'un grand amour inassouvi“, son esprit „poursuivant toujours assidûment la recherche de l'absolu et qui nous a légué l'une des créations spirituelles les plus hautes du génie humain“. (187)

M. Cattau a sans doute réussi à éclaircir quelques aspects nouveaux de la psychologie de Proust, donc d'un sujet qui était déjà tant de fois exploré et qui pourrait sembler épuisé. Cependant il serait nécessaire, à ce qu'il semble, après tant d'études sur la psychologie de Proust, sur la genèse et l'élaboration de *À la Recherche*, de réexaminer les problèmes de la composition, de la structure du roman proustien, tels qu'ils se présentent aujourd'hui à la lumière des résultats de ces études récentes. Nous croyons que c'est aujourd'hui l'un des sujets les plus importants qui s'impose aux études proustiennes, sinon le plus actuel tout court.

Jaroslav Fryčar